

MARCHIN

Observer la remédiation à l'étranger

Des professeurs de l'Athénée sont partis dans plusieurs pays pour observer les pratiques initiées pour aider les élèves en difficulté.

• Julie DE PAUW

Quelles sont les pratiques de remédiation mises en place dans les autres pays européens ? C'est ce que sont allés constater des membres du personnel de cinq athénées belges. Parmi ceux-là, on retrouve l'Athénée Royal de Marchin. Quatre enseignants et le préfet sont ainsi partis en Italie, en Angleterre et aux Pays-Bas durant une semaine dans le cadre d'un nouveau programme européen appelé Erasmus +. « Ils ont d'abord reçu une formation de trois jours sur le système scolaire en place, sur les pratiques de remédiation et sur les pratiques de lutte contre le décrochage scolaire. Et ensuite, ils ont fait deux jours d'observation dans les écoles », explique Sabine Haot, coordinatrice du projet.

Jean-François Angenot, le préfet des études de l'Athénée



Les enseignants marchinois ont déjà testé certaines pratiques venues d'autres pays dans leurs classes.

Royal de Marchin, est, lui, parti en Italie. Sur place, il a découvert un système éducatif bien différent du nôtre. « La première chose qui nous a étonnés, c'est qu'il n'y a pas d'enseignement spécialisé. Les élèves à besoins spécifiques sont dans les classes d'enseignement ordinaire. Il y a aussi l'importance du travail coopératif des élèves. Ils travaillent beau-

coup en groupe, avec les plus forts qui aident les plus faibles ».

Des pratiques déjà testées

Cet enseignement coopératif a d'ailleurs, d'ores et déjà, donné des idées aux enseignants marchinois. « On a revu la disposition de la classe. Les élèves sont placés maintenant par quatre ou par six. Et ça donne

vraiment une autre émulation, ils aiment vraiment bien ce système », explique Tiziana Pagnelli et Melody Bairin, professeures de langues. « On pensait qu'en les plaçant comme cela, les élèves seraient plus difficiles. Mais finalement, ils ne parlent pas plus que quand ils sont par deux. Ils se motivent les uns les autres. Et peut-être même qu'à terme, ça

À la suite de ces voyages à l'étranger, un recueil de bonnes pratiques va être publié.

pourrait changer la relation à l'autre. L'élève qui est un peu plus seul, on se demande si ça ne va pas l'aider à se faire de nouveaux copains ».

À la suite de ces voyages, un recueil de bonnes pratiques va d'ailleurs être publié. « Ce recueil permettra d'avoir des idées et des petits trucs à mettre en place pour aider les élèves à vivre une scolarité la plus enrichissante possible », explique Sabine Haot. Et à l'image de l'Athénée Royal de Marchin, les autres écoles sont aussi invitées à essayer d'autres pratiques éducatives venues de l'étranger. « Les cinq écoles se sont engagées à mettre en place une série de bonnes pratiques. Elles seront ainsi testées durant l'année scolaire prochaine pour voir ce qui fonctionne ou pas. »

Tous les enseignants et chefs d'établissement ont, en tout cas, reçu leurs « Europass mobilité » attestant de leur participation au programme Erasmus +. ■